

Aujourd'hui à Cannes

MÉTÉO FRANCE
Réseau national de stations

16°

8 heures



24°

14 heures



24°

17 heures

Comment nous joindre

Rédaction : 17, rue Buttura, 06400 Cannes.
Tél. 04.93.06.37.50 - Fax 04.93.06.37.51.
e-mail : cannes@nicematin.fr
Abonnements : Tél. 0.800.06.83.20
serviceclients@nicematin.fr
Publicité-Eurosud : 17, rue Buttura - Tél. 04.93.06.37.50.



Demain

Retrouvez notre rubrique : « Le coin des Juniors » et ses bons plans pour occuper la jeunesse.

Un plan pour sauver l'hélistation du crash

CONSEIL MUNICIPAL La mairie va prendre le contrôle de la plateforme du Vieux-Port et en assouplir les règles d'exploitation pour tenter de résorber son déficit



Réuni pendant six heures d'affilée hier matin, le conseil municipal s'est longuement déchiré sur le sort de l'hélistation.

(Photos A. B.-J.)

Le 26 septembre, l'hélistation « Qual du large » aura un nouveau pilote. La Ville de Cannes va reprendre le gouvernail de sa plateforme située à l'entrée du Vieux-Port, qu'elle avait confié depuis son ouverture il y a deux ans, à la chambre de commerce et d'industrie (CCI) Nice-Côte d'Azur. Faisant pourtant figure d'expert, l'organisme qui exploite les aéroports Nice-Côte d'Azur et Cannes-Mandelieu a décidé de ne pas redécoller pour une troisième année. Il ne parvient pas à rentabiliser

cet héliport qui lui a fait perdre 118317 euros la première année et devrait encore être déficitaire de 116654 euros en 2009. La faute à un trafic insuffisant. « Il y a 1700 atterrissages par an, alors qu'on en prévoyait 4000 et qu'il y en avait 6000 quand l'hélistation était à la pointe du Palm beach », déplore Bernard Brochand. Le député-maire Invoque « la crise ». Sa municipalité et la CCI s'accordent à reconnaître que les contraintes d'exploitation étaient excessives.

« J'ai beaucoup d'amis riches qui viennent en hélicoptère »

Exemple : hélico ou pas, la plateforme se devait d'être ouverte tous les jours, de 8 heures à la nuit tombée, avec tous les moyens que cela induit en personnel, en entretien et en consommations diverses. Même si, en supprimant notamment l'un des trois coordinateurs, la CCI a réduit ses charges de 52 % entre la première et la deuxième année, l'hélistation lui coûtait encore 218000 euros, deux fois plus cher qu'elle ne lui rappor-

tail. Sur le ton de la boutade, le maire laisse entendre que le service était aussi trop onéreux au goût des usagers : « J'ai beaucoup d'amis riches qui viennent en hélicoptère à Cannes. Ils me disent que 80 euros l'atterrissage c'est trop cher ! »

« Il y aura toujours zéro nuisance »

En réalité, un décollage et un atterrissage sont facturés 65 euros. Le prix devrait rester équivalent maintenant que la mairie va prendre les commandes. Mais le reste va changer. « Nous allons modifier le cahier des charges qui avait été imposé par la Direction générale de l'aviation civile pour prendre en compte la gêne des riverains », annonce Christophe Santelli-Estrany, adjoint au maire délégué à la façade maritime. Il s'avère que les

nuisances sonores que les détracteurs de l'hélistation prédisaient ne sont pas avérées. « C'est aussi l'avis du maire : « Mon bureau est en face, il n'y a pas un bruit, pas une nuisance. » Moralité, « on peut accroître le nombre de vols, il y aura toujours zéro nuisance », déduit David Lisnard, premier adjoint.

Pour cela, la Ville va assouplir les règles. Les pistes : affiner les tarifs, optimiser les plages d'ouverture, développer une stratégie commerciale, autoriser les vols privés, etc. Mais la municipalité ne se chargera pas elle-même de l'exploitation. « On n'a pas les moyens et les compétences pour ça », justifie Christophe Santelli. Elle envisage d'en passer par un prestataire. La CCI fait figure de candidat le plus crédible.

FRED MAURICE
fmaurice@nicematin.fr



Depuis son ouverture il y a deux ans au quai Laubeuf, la gestion de l'hélistation (ici en août 2008) était déléguée à la Chambre de commerce et d'industrie. La mairie va la reprendre en direct.

Opposition unanime

Présenté hier matin en conseil municipal, le sauvetage de l'hélistation, chose rare, fait l'unanimité de l'opposition contre lui. Plus que le plan, c'est l'héliport lui-même qui reste contesté. « C'est un caprice qui coûte cher », fulmine la socialiste Apolline Crapiz. Et de prendre le maire à parti : « Prenez votre perte, fermez cette hélistation et rendez la jetée aux Cannoises et aux Cannois. » Olivier Vasserot rappelle que la plateforme a coûté 4,6 millions d'euros. « Pour que ce projet soit rentable, poursuit le colistier du divers-droit Philippe Tabarot, il faudrait plus de décollages et d'atterrissages, donc plus de nuisances. » « Non seulement la Ville n'arrive pas à amortir son investissement mais, de plus, elle doit assumer le déficit de son fonctionnement », proteste Jean-Marc Chiappini, l'adjoint du sans-étiquette Jean Martinez, rarement aussi véhément. « Nous assumons complètement, riposte Bernard Brochand. L'hélistation du Palm beach était devenue illogique et Cannes a besoin d'un équipement comme celui-ci. »